

nant le 31 mars 1966. Article 1 à l'étude. L'article est-il adopté?

**M. Hopkins:** Monsieur le président, au cours des derniers jours, j'ai écouté les discours des divers députés qui ont profité de l'occasion pour raconter aux autres membres du comité et au ministre des Transports en particulier, les problèmes de leurs circonscriptions. Ce ne sera donc pas très original si, dans une large mesure, à l'exemple des autres politiciens canadiens, je me fais porte-parole de ma circonscription en particulier, Renfrew-Nord, et de la vallée de l'Outaouais en général.

J'avais fait remarquer dans un discours antérieur, monsieur le président, que la vallée de l'Outaouais n'a pas prospéré en ces dernières années autant que d'autres régions du Canada. De fait, on s'est si peu occupé de la vallée de l'Ottawa supérieur que les encouragements donnés à l'expansion, à l'un ou l'autre échelon du gouvernement, ont été pour ainsi dire nuls. D'autres qui vivent dans une région où l'accessibilité des routes laisse tant à désirer, où les tarifs de transports des marchandises par chemin de fer sont irréductibles et où n'existe aucun service aérien pour les voyageurs, hausseraient les épaules avec dégoût, surtout lorsqu'ils pensent à ces autres régions canadiennes qui connaissent une vague de prospérité; mais bien que les gens de la vallée de l'Outaouais aient connu et connaissent aujourd'hui de telles conditions, ils n'ont pas abandonné tout espoir. De fait, un nouvel esprit anime la région. Ces gens n'ont jamais eu peur du travail. Ils n'ont pas peur de travailler aujourd'hui et ne craignent pas de faire face à de grandes difficultés. Tout ce que je vous demande en leur faveur, c'est une chance convenable de favoriser l'expansion de leur région.

Uniformisez les tarifs-marchandises et encouragez le gouvernement provincial d'Ontario à améliorer la route transcanadienne 17 en lui offrant une subvention fédérale. Le gouvernement fédéral a une responsabilité morale à l'égard de l'entretien de cette route que nous appelons la route transcanadienne, et les provinces intéressées ont, non seulement le pouvoir, mais aussi la responsabilité directe, de coopérer au maintien de leurs sections respectives. Les gens de la vallée de l'Ottawa seraient reconnaissants au ministre des Transports s'il voulait favoriser une telle entreprise.

La rivière qui traverse notre région est une des plus importantes du continent nord-américain. Depuis que les premiers colons se sont installés dans la vallée de l'Ottawa supérieur pendant la guerre de Crimée, en vue de couper le bois pour la Marine britannique, cette rivière a été utilisée pour l'exploitation forestière. L'Ottawa et ses affluents, comme la Petawawa, sont devenus le cime-

[M. le président.]

tière d'un nombre incalculable de bonnes pièces de bois en grume. En plus d'être gaspillées, ces pièces de bois y constituent un danger pour ceux qui voudraient se livrer aux plaisirs de la natation et de la navigation.

Il faut aviser au nettoyage de ces voies navigables, car la rivière Ottawa et ses affluents prennent sans cesse de l'importance pour le tourisme, et la circulation des embarcations s'y accroît rapidement. La beauté de la nature est donnée à l'homme gratuitement. N'allons pas la détruire de façon aussi coûteuse.

Comme vous le savez, monsieur le président, deux chemins de fer traversent la vallée de l'Ottawa. Depuis la construction de ces chemins de fer, les historiens ont toujours déploré le peu d'affaires que le bouclier canadien leur amène. Un de nos historiens éminents, le professeur A. R. M. Lower, que j'ai eu le plaisir de connaître personnellement, qualifie d'assez improductive, en ce qui concerne les affaires du rail, la région géographique qui s'étend de dix milles au nord de Pembroke à Winnipeg.

Il y a quelques jours, des députés libéraux de ces régions se sont réunis afin de discuter ce qu'ils estimaient être un problème commun. L'égalisation du tarif-marchandises favoriserait les affaires de ces régions et y attirerait de nouvelles entreprises commerciales. Les autres députés seront sans doute en mesure de surveiller les intérêts de leurs propres circonscriptions dans le Nord de l'Ontario. Mais, je signale cet aspect parce que nombre de personnes jugent important de donner suite à cette recommandation sans tarder. Même ceux qui n'ont qu'une connaissance élémentaire de l'histoire de notre pays n'ignorent pas qu'on a construit des chemins de fer transcontinentaux au Canada non seulement pour consolider notre nation, non seulement à des fins militaires en vue du maintien de l'ordre dans les nouveaux territoires, non seulement pour inciter des régions éloignées, notamment la Colombie-Britannique, à se joindre à la Confédération, mais aussi pour stimuler les échanges commerciaux sur le plan national et faciliter l'accès aux marchés mondiaux. Aujourd'hui, certaines régions du Canada progressent rapidement, d'autres sont dans le marasme. Plusieurs générations de Canadiens ont fait preuve d'imagination et d'initiative, n'ont cessé d'espérer et d'élaborer des projets, contribuant ainsi largement à l'édification et à l'épanouissement de notre pays, ne l'oublions pas.

● (3.40 p.m.)

Les pionniers de notre pays, nos ancêtres, nous ont légué certains moyens de parfaire le développement de la nation canadienne de